

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&M.)

de la Vallée du Loing
et de la Forêt de Fontainebleau

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34

Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXIX - N° 6-7

BULLETIN MENSUEL
40^e Année

Juin - Juillet 1953

EXCURSIONS

DIMANCHE 31 MAI, les bords du Loing à Nemours: le Perthuis des Dames, le Moulin de Doyer, sous la conduite de Jean Lasnier. Sortie de groupe sur convocation spéciale.

DIMANCHE 7 JUIN, Laon et la Forêt de Saint Gobain (Aisne); excursion botanique sous la conduite de Marcel Bournérias. En autocar au départ de Paris. Départ Place St Michel à 7 h.30. Inscription 1.000 fr. virés avant le 2 juin au CCP Rapilly, 4 place Monge, n°1494-48 Paris.

DIMANCHE 12 JUILLET, Forêt de Jouy, Provins, Forêt de Sourdun, Nogent sur Seine, Vallée de la Seine, Montereau. En car de Paris; départ place St Michel à 7 h.30. Excursion botanique sous la conduite de M. Raymond Gaume.

DIMANCHE 26 JUILLET, le Bois de la Commanderie (Forêt de Fontainebleau), Le Puisset, Larchant; sous la conduite de Daniel Rapilly. En car de Paris, Fbleau et Nemours. Lieux et heures des rendez-vous seront indiqués courant juillet sur demande au secrétariat.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Jacques DUPUIS, Ingénieur agronome, Assistant d'Agrogéologie à l'Institut national agronomique, 4 Avenue Jean-Jaurès, Crosnes (S. & O.); Pédologie. Présenté par P. Doignon.

Jean MOUCHET, Stagiaire à l'Office de la Recherche scientifique d'Outre-Mer, 26 Rue Rambuteau, Paris. Entomologie. Présenté par A.Kh. Iablokoff.

Michel HOCHART, Antiquaire, 15 Place Jean-Jaurès, Nemours (S. & M.); Histoire, Archéologie. Présenté par J. Lasnier.

Raymond DELARUE, Gérant de société, 35, Quai de la Baronnie, Ablon (S. & O.). Paléontologie humaine. Présenté par J. Loiseau.

NECROLOGIE: Paul GREDELUE.- Notre collègue Paul Grédelue, doyen de la Presse seine-et-marnaise, est mort le 5 mai 1953 à Fontainebleau à l'âge de 78 ans. Né à Paris en 1875, membre de notre Association depuis 1929, il a pris pendant plus de cinquante ans une part active à la vie locale et n'a cessé de combattre pour la défense de la forêt à laquelle il avait voué un véritable culte. Grand Prix de l'Académie des Jeux Floraux de Provence en 1922, il resta toute sa vie un délicat poète et publia de nombreuses oeuvres poétiques la plupart inspirées par la forêt. Il avait été secrétaire général des Amis de la Forêt de Fbleau et capitaine des Secouristes forestiers. Notre collègue C. Ballen de Guzman a rappelé ses mérites lors de ses obsèques, au cimetière d'Avon, où Paul Grédelue est inhumé.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Abbé André Nouel, Directeur de la Maitrise Notre-Dame, Place Saint Firmin, Beaugency (Loiret).

MEMBRES BIENFAITEURS.- Notre collègue Raymond Delarue, d'Ablon, s'est fait inscrire comme membre bienfaiteur (cotisation de 1.000 fr.) pour 1953. Notre collègue André Mercier, de Boulogne-Billancourt, a fait parvenir au trésorier un complément de cotisation de 500 fr.

MEMBRES DONATEURS.- Nos collègues M. Jouneau, de Bois-le-Roi, et Ch. Bange, de Lyon, se sont fait inscrire comme membres donateurs (cotisation de 600 Fr.) pour 1953.

DON AUX PUBLICATIONS.- Un de nos adhérents qui désire conserver l'anonymat a versé à notre trésorier une somme de 1.500 Fr. au titre de don pour les publications.

A L'INSTITUT.- L'Académie des Sciences vient d'élire au fauteuil de L. Lapique notre éminent collègue Philibert Guinier, Directeur honoraire de l'Ecole nationale des Eaux et Forêts, Correspondant de l'Institut depuis 1936, ancien président de la Société botanique de France, de la Fédération des Amis des Arbres, président de l'Académie d'Agriculture en 1948.

AU MUSEUM.- Notre collègue Paul Guynet, de Saint Etienne, vient d'être nommé correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle.

Conférences des Amis du Muséum au grand amphithéâtre du Jardin des Plantes: 6 juin, à 17 heures: "Les animaux de laboratoire" par le Dr Carpentier; 13 juin, à 17 h.: "Voyage au Maranou," par Henry Reichlen; 20 juin, à 17 h.: "Exploration sous-marine des récifs de coraux en Mer Rouge" (Croisière de la Calypso) par M. Drach; 27 juin à 17 h.: "Voyage botanique en Nouvelle Calédonie" par le Pr. Guillaumin.

AU CONGRES DES SOCIETES SAVANTES.- Notre collègue Leon Petit, Conservateur de la Bibliothèque et du Musée de Nemours, vient de présenter au 78^e Congrès des Sociétés savantes, à Toulouse, une communication sur "Les actes royaux antérieurs à 1594 conservés aux archives de l'ancien Hôtel-Dieu de Nemours". Il a bien voulu nous réserver la primeur de cette étude inédite que nous publierons dans un prochain bulletin.

UN DOCUMENTAIRE SUR LES MARES DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- M. Raymond Blanc-Brude a réalisé, en collaboration avec Jean Dragesco et du Laboratoire d'Embryologie du Collège de France, un excellent documentaire sur la vie secrète de mares de la Forêt de Fontainebleau. Ce film comporte essentiellement des prises de vue microscopiques sur le comportement et la biologie des Infusoires et des paysages de la Mare à Plat.

A PARAITRE.- Les éditions Chaix, qui publient l'intéressante revue "Géographia", annoncent pour octobre la parution d'un nouveau périodique, "Naturalia", dont le titre précise assez le programme pour éveiller la curiosité de nos adhérents.

OUVRAGES EN SOUSCRIPTION.- Le Comité d'encouragement aux recherches d'Entomologie appliquée publie un "Catalogue des Coléoptères de Provence" d'Henri Caillol. Ouvrage de 2.700 pp. 3 volumes publiés (prix 4.000 Fr.), tomes IV et V en souscription 6.000 Fr. Notes explicatives, bulletin de souscription et pages spécimen sur demande à notre secrétariat.

L'Union internationale des Sciences biologiques va faire paraître un Index des généticiens (souscription 1.200 Fr.) et un Index des Zoologistes (souscription 3.000 Fr. comportant des listes par personne, une par pays et une par spécialités. Bulletin de souscription et note explicative sur demande à notre secrétariat.

NOUVELLE CARTE.- L'Institut national Géographique vient de publier la feuille 7 (Malesherbes) de la carte France 20.000^e couleurs, en tirage normal et orohydrographique.

PROTECTION DE LA NATURE.- Une réunion technique de l'Union internationale pour la Protection de la Nature se tiendra du 15 au 20 septembre 1953 à Salzbourg (Autriche) pour étudier "La protection de la Nature et le tourisme". Des excursions sont prévues au Wolfgangsee, Mondsee, à Lofer, Zell am See, au Krimml, au Grossglocknerstrasse, etc. Ceux de nos collègues qui seraient intéressés par ce symposium peuvent s'adresser soit à notre secrétariat, soit à l'UIPN, 42 rue Montoyer, Bruxelles, qui fourniront tous renseignements sur le programme détaillé, les prix de séjour et de déplacement, etc.

A CHELLES.- L'éminent Préhistorien Abbé Henri Breuil, membre de l'Institut, a présenté à la Société Historique et archéologique de Chelles une intéressante conférence sur "Les grottes ornées de l'âge du Renne".

ECHO DE L'ETRANGER.- Nous lisons dans "Trade and Tour", revue mensuelle de langue anglaise de Bombay: "L'immense massif forestier de Fontainebleau constitue un véritable laboratoire biologique unique en Europe et peut-être dans le monde... c'est une croisée de chemins biogéographiques..." etc. L'étude se termine par un aperçu de l'histoire de la forêt.

VACANCES.- Comme chaque année, notre secrétariat sera fermé tout le mois de juin.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

- Pierre BOURRELLY, Activités algologiques en France pendant l'année 1950; Hydrobiologia, 1951, p. 379.
- Guy COLAS, Note sur un Carabus français; Bull. Soc. entomol. Fr., 1952, p. 81.
- Pierre DOIGNON, Table de concordance des principales flores bryologiques; Cahiers des Naturalistes, 1953, p. 45.
- Pierre DOIGNON, Les Bolets du Massif de Fontainebleau; Cahiers des Natur., 1953, p. 31.
- Edouard DRESCO, Etude sur le genre Sabacon (Opiliones); Annales de la Société entomologique de Fr., 1952, p. II7.
- Edouard DRESCO, Répartition d'Ischyropsalis luteipes Sm.; Not. biospéléol., 1952.
- Claude DUPUIS, Notes, remarques et observations diverses sur les Hémiptères; Cahiers des Naturalistes, 1953, p. 25.
- Jacques DUPUIS et René DELPECH, Sur l'existence de formations chattiennes à Champlan (Seine-et-Oise); Compt. rendus des séances de la Soc. géologique de Fr., 1953, p. 96.
- Raymond GAUME et R. PRIN, Une excursion botanique au bois de Vamprin près de Bourdenay (Aube); Cahiers des Naturalistes, 1953, p. 37.
- Roger GAUTHIER, Notes folkloriques et réflexions au sujet des gouffres et souterrains de l'Orléanais; Bull. Naturalistes Orléanais; suppl. XII, janv. 1953, p. I.
- Raymond JOGUET, Sur la comestibilité de certains Bolets considérés comme suspects; Bull. Société mycologique de Fr., 1952, p. 408.
- Philibert GUINIER, Le Mélèze; Revue du Bois, janvier 1953, p. 7.
- Philibert GUINIER, Le Noyer; Revue du Bois; mars 1953, p. 3.
- Paul JOVET, Nuxia Humberti spec. nov.; Natur. system., 1952, p. 281.
- Roger HEIM, Les voies de l'évolution chez les Champignons; Année biolog., 1952, p. 27.
- Roger HEIM, La Protection de la Nature; Cahiers français d'information; 1952, n° 216, p. 5.
- Roger HEIM, Observations sur les noyaux des Ascomycètes; Revue de Mycologie, 1952, p. 3.
- A. Kh. IABLOKOFF, Les Plantations de Pin sylvestre et la migration des Xylophages; Revue forestière française, 1953, p. 321.
- Robert LAMI, A propos de la disparition de la station de Lomentaria rosea de Saint Enogat; Bull. Laboratoire de Dinard, 1952, p. 19.
- Adrien ROUDIER, Un Otiorrhynchus (Curculionidae) nouveau pour la France dans les jardins de la banlieue parisienne; Bull. Société entomol. Fr., 1952.
- Robert VIROT, Associations végétales de la Nouvelle Calédonie; Rev. des Océanistes, 1952, p. 263.
- Robert VIROT, Une nouvelle localité française de Cyperus esculentus L. var. aureus Ten.; Cahiers des Naturalistes, 1953, p. 42.

MALACOLOGIE

NOUVEAUX MOLLUSQUES TROUVES AU ROCHER CUVIER (FORET DE FONTAINEBLEAU).— Suite à la note parue au bulletin de mai, p. 61.— Les Roches Cuvier nous ont revus, Pierre Doignon et moi, le 1^{er} mai 1953. Il s'agissait d'explorer à nouveau ces blocs de grès calcareux que notre secrétaire général connaît bien pour en avoir étudié la bryoflore en liaison avec la nature du substratum (Revue bryologique, XVII, 1948, pp. 47-52). La pluie étant de la partie, le temps était propice à une récolte de mollusques et, cette fois, plusieurs espèces déjà signalées furent trouvées actives, notamment *Helix ericetorum* Müll. et *H. lapicida* L. La saison ne semblait néanmoins pas assez avancée pour montrer en pleine activité les onze espèces précédemment observées. Trois espèces nouvelles pour les Roches Cuvier sont à signaler: *Helix pulchella* Müll., *Hyalinia cellaria* Müll. et *Vitrina pellucida* Müll., toutes trois trouvées sous les Mousses des creux à l'état de coquilles vides, le très petit *Helix pulchella* en plusieurs exemplaires.

Vitrina pellucida vient non seulement enrichir la malacofaune connue du Cuvier Châtillon, mais, signalé pour la première fois, est une nouveauté pour le Massif de Fontainebleau et la Vallée du Loing.

Yves QUIDEAU.

MOLLUSQUES OBSERVES AUX ENVIRONS DE NEMOURS.— Au cours de l'excursion du 19 avril, nous avons observé les espèces suivantes: Près du Marchais Maet: *Helix variabilis* Drap., *H. nemorialis* L., *H. pyramidata* Drap., *Pupa muscorum* Müll.; ces deux dernières espèces abondaient que le sol au voisinage de deux petits blocs peut-être calcaires. L'un de ces blocs présen-

tait un fossile de Planorbis.

Sur les Poudingues: *Helix lapicida* L., nombreuses coquilles vides sur les pentes; *H. nemoralis* L., *H. variabilis* Drap., *H. hericetorum* Müll., *H. pyramidata* Drap., *H. carthusiana* Müll. *Cyclostoma elegans* Müll., *Clausilia nigricans* Pult.

Dans un lavoir près du Lunain à Lorrez-le-Bocage: *Limnea limosa* L. A l'exception de cette dernière espèce, toutes les coquilles observées étaient vides.

Yves QUIDEAU.

HERPETOLOGIE

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA FAUNE OPHIDIENNE DU BASSIN DE LA VOULZIE.— Ces recherches portent sur trois années et ont été effectuées dans un secteur compris entre Villiers Saint Georges, Chalautre la Grande, Melz-sur-Seine, Donnemarie en Montois, Maison Rouge en Brie et Chenoise, qui englobe le cours de la Voulzie, de ses affluents le Durteint et la Traconne de la fausse-Seine et de quelques autres sous-affluents.

La faune ophidienne y est assez pauvre puisqu'elle ne comprend que quatre espèces: *Tropidonotus natrix*, *T. tessellatus*, *Coronella austriaca* et *Vipera aspis*.

Les terres de ces régions étant peu boisées et généralement sèches, l'espèce dominante est la *Coronella austriaca*. Elle abonde particulièrement à Blunay, au lieu-dit "Les grands Pleus", à Hermé, en bordure de toutes les voies ferrées et même dans les éboulis des remparts et dans les carrières de Provins. La vallée desséchée de la Traconne et toute la zone de captation des eaux de la ville de Paris en recèlent un très grand nombre.

Pour situer l'abondance de *C. austriaca* en certains points de ce district, il me paraît utile de signaler qu'en juillet 1950, au cours d'une brève excursion aux abords de la ligne de chemin de fer Villiers-St Georges - Provins, à hauteur de la ferme de Richebourg, il nous a été donné, ma femme et moi, de capturer huit Coronelles en deux cents mètres de marche. Il nous suffisait de retourner les grosses pierres pour les découvrir enroulées dessous. Mais il ne nous a pas été donné de trouver deux coronelles sous la même pierre ni même sous deux pierres voisines. Toutes ces couleuvres mises ensemble dans une boîte en carton n'ont cessé un seul instant de se mordre les unes les autres. Par contre, un jeune *Tropidonotus natrix* jeté dans la mêlée n'a pas été pincé une seule fois pendant deux heures où nous avons observé ces animaux mis ensemble. Il est à noter que *C. austriaca*, irritée, gonfle ses joues et incurve sa tête à la manière des *Tropidonotes*.

Placées dans une ample cage garnie de rocaillès, les Coronelles deviennent moins belliqueuses et il arrive par la suite d'en trouver plusieurs enlacées sous une même pierre. Très agressive au moment de la capture, la *Coronella austriaca* se calme au bout de quelques heures si on a soin de la manipuler sans la serrer. Elle s'habitue vite à la captivité et accepte les proies mises à sa disposition. J'en ai surprise une, dans la nuit, mettre plusieurs heures à déglutir un Orvet (*Anguis fragilis*) de forte taille. Quinze jours, pour une raison inconnue, elle a vomi cette proie alors à demi liquéfiée.

Ayant remarqué que *Coronella austriaca* ingurgitait les Orvets en commençant par leur appendice caudal, un soir je décidai de gaver un sujet récalcitrant en introduisant l'orvet par la tête, histoire de contrarier la nature. Mais craignant d'estropier ma Couleuvre, je stoppai l'opération. Je constatai alors que l'Orvet, animal cependant pacifique, avait pris la paroi oesophagique du serpent entre ses mâchoires et ne voulait rien savoir pour lâcher. Force me fut de l'arracher, mais le morceau de viande vint avec. La Coronelle ainsi blessée est restée plusieurs jours sans sortir sa langue, ce qui se produit, ainsi que je l'ai remarqué, chez les serpents lorsqu'ils sont malades.

Le climat et la nourriture ont peut-être une influence sur les mues; mes pensionnaires sont restées deux mois sans muer (mai et juin). Lorsqu'elles muent, c'est toujours dans la première semaine du mois et presque toutes le même jour. Celles qui sont rousse prennent alors pour une dizaine de jours une belle livrée rouge brique à reflets irisés qui devient très sale aux approches de la mue suivante.

La face ventrale d'une trentaine de Coronelles étudiées au cours de ces dernières années a des couleurs variant du rose au noir en passant par le gris, le violet et le rouge corail. Les points de suture des écailles ventrales entre elles sont marquées d'un rebord toujours plus clair, gris sur fond noir, rouge sur fond violet, orange sur fond rouge. Aucun cas de mélanisme rencontré jusqu'ici. La couleur de fond de la face dorsale est tantôt grise, gris fer, rousse, marron foncé ou lie de vin. Les dessins sont tantôt noirs, tantôt brun-rouge, sans contours nets sauf aux approches du cou, principalement chez les jeunes.

Les deux plus grands spécimens trouvés dans le bassin de la Voulzie mesuraient 73 et 77 centimètres, mais la moyenne oscille autour de 60 cm. Dans la région de Provins, *C. austriaca* est confondu avec la vipère par les paysans qui la tuent lorsqu'ils la rencontrent. J'ai rencontré également *C. austriaca* à Montigny sur Loing, le long de la voie ferrée, mais elle n'y semble pas aussi abondante que l'a cru Yakowleff.

Tous les habitants du bassin de la Voulzie assurent que leur région est infestée de Vipères. Pourtant, après trois ans de recherches, il ne m'a pas été donné d'en rencontrer une seule. Cependant, la configuration de certains lieux: Vallée sèche de la Traconne, pierrailles des Grands Plaus, notamment, réalisent l'habitat type de *Vipera aspis*. La forêt de Sourduin est réputée pour receler également cette espèce. Il est possible qu'il y ait des vipères en ces endroits, mais elles doivent s'y montrer fort rares.

Le Dr Lajoux m'a rapporté un cas de morsure qu'il eut à soigner il y a 25 ans; le malade avait été mordu en manipulant un Aspic trouvé à la sortie de Provins. M. Bertrand, vétérinaire, m'a cité un seul cas lui aussi, d'une morsure vieille de 15 ans; le sujet mordu était un chien en action de chasse à Blunay. Toutefois, l'animal, qu'on avait simplement vu mordre par un serpent, n'a pas présenté les symptômes de l'intoxication vipérique, ce qui ne prouve pas que le serpent ait été une vipère. On est plutôt porté à croire que les propriétaires du chien ont été effrayés et ont fait traiter l'animal par le fait de leur incompetence en Herpétologie.

M. Navier, garde à Hermé, a vu une Vipère mordre son chien en 1950; il assure a présenté une nervosité inaccoutumée à la suite de la blessure; mais là aussi il est permis de se demander, avec raisons, s'il s'agissait bien d'une morsure de Vipère. On sait que la Coronelle mord volontiers si on la surprend; or, elle abonde, avons-nous dit, dans ces lieux où sa colonisation la fait prendre pour une Vipère. Sa morsure est, de toute façon, incapable de provoquer des troubles généraux si ce n'est une syncope d'ordre psychologique chez les personnes très émotives.

On peut donc, sous toute réserve, cataloguer *Vipera aspis* dans la faune de cette région. Il convient, rappelons-le, de ne pas accorder crédit aux dires des paysans de l'endroit qui confondent *V. aspis* avec *Coronella austriaca*, espèce très abondante dans le bassin de la Voulzie. D'ailleurs, certains faits semblent prouver l'absence totale de vipères dans la plupart des endroits précités. Un habitant de Saint Loup de Naud ne nous proposait-il pas un bocal de vipères vivantes qui n'étaient que de ...vulgaires orvets? Semblable confusion serait inadmissible dans un pays où la vipère abonde suffisamment pour permettre son identification.

À plusieurs reprises, des personnes (un garde chasse et un fermier, notamment) m'ont fait mander pour leur capturer des vipères que je reconnus aussitôt pour être des *Coronella austriaca*, à leur grande surprise. Le témoignage du Dr Jaloux, seul, nous permet de penser que tout de même la Vipère *Aspis* existe dans ce bassin.

Max MOUCHET.

GEOLOGIE

SUR LE MODELE GLACIAIRE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.— Le touriste qui parcourt la région fontainebleaudienne reste frappé par l'aspect vraiment chaotique de blocs gréseux plus ou moins volumineux, sans toutefois se rendre compte de la sculpture de ces blocs entassés pêle-mêle les uns sur les autres et, avec un peu d'imagination, il entrevoit des actions cataclysmiennes qui pourraient être la cause de ce bouleversement. Or, le démantèlement des tables gréseuses situées dans la portion supérieure des sables stampiens ou de Fontainebleau n'est dû, tous simplement, qu'à des actions ignorées jusqu'ici, car il se rattache directement aux phénomènes du creusement des vallées d'érosion, c'est-à-dire glaciaires, ou plus précisément sous-glaciaires.

Lorsque nous signalions autrefois l'existence de glaciers dans la région parisienne, si nos collègues ne se récriaient pas, ils esquissaient pour le moins un sourire ironique; maintenant encore, peu de personnes, même instruites, n'admettent que difficilement l'existence d'une calotte glaciaire en Ile-de-France. Et pourtant, la présence de granulites, de granites, de laves et de basaltes à olivine au milieu des cailloutis ou diluvia de Draveil, de Billancourt, de Grenelle, de Bougival, de Chelles, etc. indique d'une façon péremptoire que des roches ne sont venues jusque là que par un agent voiturier et que cet agent est la glace.

La raison de la défiance vient de ce qu'en étudiant les phénomènes de glaciation, on ne les considère, le plus généralement, qu'aux alentours des points élevés (montagnes de

plissements et montagnes d'accumulations), mais on ignore complètement qu'à la glaciation de Piedmont succéda la glaciation continentale fort étendue, laquelle, n'existant plus maintenant, n'aurait jamais existé.

Nous savons que les traces glaciaires sont essentiellement fugaces, mais tout de même lorsque nous observons sur les grès de la Forêt de Fontainebleau des virgules d'arrachement selon une même direction, des cannelures, des cavités en forme de gueules de four, des mou-tonnements, et que dans les environs immédiats nous récoltons des fragments de calcaires siliceux encore striés et polis; que sur les plaines de la Beauce nous retrouvons les calcaires bleus de l'Orléannais, les calcaires blancs qui leur sont inférieurs, sculptés en manière de biseaux, nous sommes bien obligés d'admettre que ces sculptures ne se sont pas effectués par la simple goutte d'eau et qu'elles sont l'oeuvre d'actions qui ont accompagné et suivi les glaciations.

Lorsque nous contemplons les collines parisiennes revêtant l'aspect de dômes ou de ballons, nous songeons aussitôt à un modèle glaciaire et lorsque nous examinons en coupe les terrains qui en constituent les flancs, nous sommes conduits à remarquer des amas de pierrailles sur champ qui sont dues à la cryoturbation. C'est généralement le cas sur les sommets des cônes de dejection qui renferment une faune froide comme le Renne et le Rhinocéros laineux, laquelle accompagne des instruments lithiques appartenant au Moustérien supérieur.

Dans le fond des vallées, à une dizaine de mètres au dessous du sol actuel se situent des cailloutis que une puissance variable qui représentent les reliefs de cinq terrasses abrasées, mais comme leur arasement s'est effectué à la suite de creusements sous-glaciaires, il en résulte que, par décollements successifs, les cailloutis les plus inférieurs sont ceux qui constituaient les terrasses les plus élevées; en sorte que dans les cailloutis ou diluvia, visibles extérieurement en des points bas, nous constatons une inversion de toutes les terrasses qui se trouvaient primitivement étagées les unes au dessus des autres et qui sont présentement dans un ordre inversé par rapport à leurs emplacements originels.

C'est le motif pour lequel, lorsque les rivières font l'objet d'une exploitation industrielle, elles sont géologiquement difficiles à comprendre, car les phénomènes de brassage et de pénétration les ont étendues sur des aires géographiques bien plus vastes que n'auraient pu le faire les alluvionnements normaux des fleuves et des rivières.

En somme, les terres de ravines qui sont souvent placées sous des blocs gréseux comme à Fontainebleau et Milly renferment une faune froide, car elles appartiennent au Moustérien supérieur; tandis que les cailloutis ou diluvia des vallées représentent des dépôts interglaciaires plutôt chauds, se reliant inversement maintenant aux cailloutis chelléens et préchelléens dans l'ordre archéologique et aux cailloutis Danubiens et Günziens dans l'ordre géologique.

Georges COURTY.

N.D.L.R.- On admettait généralement, jusqu'alors, avec les spécialistes du Quaternaire, que la région parisienne avait connu, lors de la glaciation la plus étendue, un climat périglaciaire, steppique ou de toundra. C'est par une action périglaciaire que les géologues expliquent notamment certaines particularités du modèle fontainebleaudien (cf. les travaux de notre collègue André Camilleux et notamment: "Les actions périglaciaires dans la région de Fontainebleau et la vallée du Loing, Bull. ANVL, 1950, p.50). Déjà en 1926 (Bull. ANVL, 1926, p.125) Georges Courty avait suggéré que le modèle de Fontainebleau n'était pas du "à une action pluviale, mais à une action d'eaux issues de fusion glaciaire". "Dans les zones où l'action des eaux de fusion glaciaire est intervenue (ce qui est le cas pour la région parisienne)..." écrivait-il (id., p.126), notion qui n'était pas incompatible avec la théorie classique d'influences périglaciaires. Par la note ci-dessus, l'auteur accomplit un pas de plus et admet réellement la présence de glaciers sur notre sol séquanien ou Moustérien. Etant donné la personnalité de l'auteur, ancien professeur à l'École des Travaux publics de Paris, naturaliste au Muséum, dont les travaux de Géologie régionale sont connus, cette communication ne manquera pas de retenir l'attention.

COMMUNICATION.- M. René Abrard, Professeur au Muséum, a publié dans les C.R. somma. de la Société géologique de France (1951, pp.285-296) une note concernant en partie notre secteur d'études et traitant de "La zone inférieure du Cénomaniens entre l'Aube et le Loing".

ENTOMOLOGIE

- NOTES DE CHASSES: MOIS D'AVRIL 1953.- Lépidoptères: Les numéros indiqués correspondent au Catalogue Lhomme. Papilionidae: 1. *Papilio Podalirius* L., Valence 18 IV.- Pieridae: 12. *Pieris rapae* L. femelles, Valence, 13, 18, 21/IV. 12. *Pieris rapae immaculata* Foll., mâle, Valence 16/IV. (variété rare caractérisée par l'absence complète de taches noires aux ailes antérieures). 14. *Pieris napi* L., mâle (génération vernale), Valence 18/IV. 19. *Anthocharis cardamines* L., mâle, Parc de Fontainebleau, 12/IV; Valence, 9, 12, 18, 23/IV; Poligny, 19/IV. 22. *Gonepteryx rhamni* L., femelle, Parc de Fontainebleau, 3/IV; mâles, Valence 12, 18/IV; mâles, Bois de Valence, 12/IV; mâle, Poligny, 19/IV; femelle, Marchais Muet, 19/IV. 27. Leptidae: *sinapis* L., mâles, Valence, 30/IV.
- Nymphalidae: 98. *Vanessa Io* L., Parc de Fontainebleau, 3/IV; Valence, 16/IV. - Lycaenidae: 136. *Callophrys rubi* L., désert de Poligny, 19/IV, sur *Sarothamnus scoparius*. 151. *Heodes phlaeas* L., Poligny, 19/IV.- Lithosiidae: 267. *Phragmatobia fuliginosa* L., ex-larva, Valence, 22/IV. - Noctuidae: 465. *Monima stabilis* Schiff., Valence, 1/IV.
- Geometridae: 1034. *Selenia bilunaria* Esp., génération vernale, mâle, Valence 19/IV. 1068. *Lycia hirtaria* Cl., mâle, Valence 3/IV. 1073. *Hemerophila abruptaria* Thbg., mâle, Valence 22/IV. 1158. *Chiasma clathrata* L., Valence 25, 30/IV. 1245. *Xanthorrhoe fluctuata* L., Valence 22/IV.- Attacidae: 1556. *Saturnia pyri* Schiff., mâle, Montereau 25/IV.; femelle, Marolles, 29/IV.- Orneodidae: *Orneodes hexadactyla* L., Valence 22, 24/IV.
- Coléoptères: Cicindelidae: *Cicindela campestris* L., Rocher Cuvier Châtillon 7/IV; Pt de vue des Monts Saint Pères 7/IV; Poligny, Marchais Muet 19/IV. *Cicindela hybrida* L. Friches de Poligny 19/IV; nombreuses dans les sables; un exemplaire avec le labre noir comme chez *C. silvatica* L., il est blanc chez toutes les autres espèces françaises.
- Carabidae: *Calosoma inquisitor* L., Valence sur *Prunus spinosa* 30/IV. *Carabus nemoralis* Mill., Rocher Cuvier Châtillon (Merveille) 7/IV.
- Pterostichidae: *Abax ater* Vill., Valence sous les pierres 9, 30/IV. *Abax parallelus* Duft., Valence sous les pierres, 9, 27, 30/IV. *Molops piceus* Panz., Valence, sous les pierres 9/IV.
- Brachynidae: *Brachynus crepitans* L., Valence, sous les pierres 27/IV.
- Dytiscidae: *Laccophilus hyalinus* Dej., Valence, dans le rû Javot 9/IV. *Colymbetes fuscus* L., Valence, mare des Usages 12/IV.
- Gyrinidae: *Gyrinus substriatus* Steph. (= *G. nator* Ahr.), Mare du Bois de Valence 12/IV.
- Staphylinidae: *Paederus salignatus* Er., Valence 29/IV.
- Hydrophilidae: *Hydrophilus caraboides* L., Valence, Mare des Usages 12/IV.
- Scarabaeidae: *Onthophagus ovatus* L., Friches de Poligny 19/IV. *Typhoeus typhoeus* L., mâle, Montoir de Recloses (Route d'Hippolyte) 10/IV. *Geotrupes silvaticus* Panz., Rocher Cuvier Châtillon 7/IV; Rocher d'Avon 10/IV. *Pleurophorus caesius* Grantz., Valence 23/IV.
- Meloidae: *Meloe proscarabaeus* L., Valence 27/IV.
- Tenebrionidae: *Asida sabulosa* Goeze, Poligny, poudingues 19/IV. *Blaps similis* Latr., Valence, cellier 24/IV. *Opatrum sabulosum* L., Friches de Poligny 19/IV. *Boletophagus reticulatus* L., Bas Bréau (Forêt de Fontainebleau) dans *Fomes fomentarius* 7/IV.
- Cleridae: *Thanasimus formicarius* L., Avon 3/IV. *Corynetes caeruleus* Deg., Valence 25, 27 / IV.
- Dermestidae: *Dermestes Frischi* Kng. Valence dans une carapace de tortue exposée au soleil 23/IV. *Dermestes undulatus* Brahm., avec la précédente. *Attagenus pellio* Scop., Valence chambre 12/IV.
- Byrrhidae: *Byrrhus pilula* L., Fontainebleau, sur le trottoir de la Place Denecourt 23/IV.
- Mycetophagidae: *Mycetophagus quadripustulatus* L., Bas Bréau (Forêt de Fontainebleau) dans une branche de *Fagus silvatica* en décomposition 7/IV.
- Coccinellidae: *Mysia oblongoguttata* L., Poligny, Marchais Muet, sur *Pinus silvestris* 19/IV. *Adalia bipunctata* Valence 30/IV. *Coccinella septempunctata* L., Poligny, poudingues, 19/IV. *Propylea quatuordecimpunctata* L., Poligny, Marchais Muet 19/IV.
- Cerambycidae: *Dorcadion fuliginator* L., mâle et femelle, Montereau, sur la route nationale 18/IV. *Mesosa nebulosa* F., mâle, Valence sur un trottoir 30/IV.
- Chrysomelidae: *Timarcha tenebricosa* F., mâle et femelle, Valence 27, 29/IV. *T. goettin-gensis* L., Mont Merle, Route de la Chevrette (Forêt de Fontainebleau) 10/IV.
- Curculionidae: *Peritelus sphaeroides* Germ., Valence sur chemin 29/IV. *Balaninus elephas* Gyll. Bois de Valence 12/IV.
- Scolytidae: *Hylastes ater* P., Poligny, friches 19/IV.

BOTANIQUE

ROSACEES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU ET DE LA VALLEE DU LOING.- Rosa: 14 espèces ont été signalées: Rosa agrestis Savi (= R. sepium Thuill.) Bourron (Evrard 1915). R. arvensis Huds., TC. R. blanda Aiton (= R. fraxinifolia Gmel.) naturalisé à Fbleau et Nemours (Bonnet 1883). R. canina L., TC sur les sols calcaires, et var. lutetiana au Tertre Noir (Despaty 1919) et dumalis Baker à Dannemois (id.). R. dumetorum Thuill., AR, Bourron (Evrard 1915). R. gallica L., naturalisé, cultivé. R. lutea Miller, naturalisé à Fbleau et Nemours (Bonnet 1883). R. microphylla Roxb., considéré comme var. de R. pimpinellifolia, à Dannemois (Despaty 1919). R. pimpinellifolia L., AC mais localisé sur les sables mêlés de calcaire, et var typica C. à Dannemois (Despaty 1920), albiflora et roseiflora TR (id.). R. pomifera Herrman, probablement subspontané (Bonnet 1883). R. rubiginosa L., AR, au Mail (Gaume 1935), à La Fontaine Désiré (Dufour 1905), à Belle Croix (Bimont 1904). R. stylosa Desvaux, Vallée du Loing vers Souppes (Jeanpert 1916). R. tomentosa Smith, R ou méconnu; signalé autrefois (Sosson 1845, Chevallier 1827) à Valvins (Bonnet 1883), côte de Champagne (Feuillaubois 1892). Rte de l'Agaric (Goury 1934), Bois de la Madeleine (Evrard 1915). R. villosa L., signalé uniquement par Chevallier (1827) et Bautier (1874).

Rubus: 23 espèces ont été signalées, y compris les hybrides: Rubus caesius L., probablement commun sur le sol tourbeux des mares (Feuillaubois 1892, Rouy 1900, Denis 1925). Rubus cuspidifer Meall. & Lef., AC ? (Feuillaubois 1898, Rouy 1900). * Rubus dimorphus Boul. et Feuill. (R. ulmifolius x R. tomentosus canescens), lieux rocheux à Chailly (Feuillaubois et Rouy 1900). * Rubus diversifolius Lindl. (R. Genevieri x R. caesius), signalé par Boulay (in Rouy 1900). Rubus dumosus Lef., à Chailly (Feuillaubois et Rouy 1898). Rubus fruticosus L., TC. Rubus Genevieri Boreau, "C. aux environs de Fbleau" (Feuillaubois et Rouy 1900), R (Jeanpert 1911). Rubus glandulosus Bell., Franchard (Maire 1840 in Herb. Muséum). * Rubus horrefactus Muell. & Lef. (R. Radula x R. caesius), signalé par Feuillaubois (Rouy 1900). Rubus Idaeus L., TR., Pt de vue de la Reine Amélie, Mt Pierreux (Fauvelais, Weil) 1930, Duclos n'a jamais observé cette plante en vingt ans (1938). Rubus macrostemon Focke, C.? Rte de Paris (Boulay 1898), Mail Henri IV (Feuillaubois), var. procerus Boul. (Rouy 1900), var. robustus au Cr Louis Philippe et au bord de la Seine (Boulay 1898). Rubus occiduus Boul. & Beauv. (Rubus ulmifolius R. hedicarpus), signalé par Feuillaubois (in Rouy 1900). Rubus pyramidalis Kalt., broussailles à Chailly (Feuillaubois (in Rouy 1900), id. (Jeanpert 1911). Rubus Radula Weihe, Fbleau (Feuillaubois, Boulay (in Rouy 1900). Rubus roseolus Mueller, lisière NW de la forêt à Faÿs (Feuillaubois 1899, Rouy 1900). Rubus rusticus Merc, rochers siliceux à droite de la Rte de Paris vers Chailly (Boulay 1898). * Rubus sertiflorus Gen. (R. ulmiflorus x R. Genevieri), Fbleau (Feuillaubois in Rouy 1900). Rubus Sprengelii Weihe "lieux demi éclairés, Fbleau" (Boulay in Rouy 1900, Jeanpert 1911). Rubus thyrsanthus Focke, Mail Henri IV (Feuillaubois 1898). Rubus thyrsoides Wimmer, le long de l'Avenue de Maintenon et sur le versant N. du Mail Henri IV (Boulay 1898), forme roseolus Mueller à Faÿs (Feuillaubois in Rouy 1900). Rubus tomentosus Borkh., Fbleau (Chatin 1887), Tertre Blinac de Montigny (Delacour 1896), Souppes (Jeanpert 1916), Chailly (Feuillaubois 1898), Fbleau (Cosson 1845), Nemours (Devilliers), Mt St Germain, Gorge aux Loups (Gaume 1949). Rubus ulmifolius Schott, vers la Fourche, entrée du sentier de Franchard (Boulay 1898), Chailly (Feuillaubois). * Rubus uncinellifer Rip. (R. ulmifolius x R. tomentosus glabratus), à Chailly, sur un rocher à droite du chemin de Villiers (Feuillaubois 1898), Fourche (id.) récoltes signalées in Rouy (1900), et in Bull. Soc. Bot. Fr., 1898, p. 561).

Potentilla: 10 espèces signalées: Potentilla Anserina L., sur les sables humides des bords de Seine, Bois Gauthier (Feuillaubois 1890, Brissaud 1912, Evrard 1915). Potentilla argentea L., TC. Potentilla Fragariastrum Ehrh., C. lieux herbeux, plaines sableuses. P. grandiflora L., douteux, signalé par Thuillier (in Delamarck et Candolle 1805), espèce d'altitude non revue à Fbleau. P. nitida L., douteux, trouvé en forêt par Lasalle, botaniste à Fbleau qui l'a communiquée à Thuillier (1800) et par Mérat (1836), jamais revue depuis. P. reptans L., TC. Potentilla splendens Ramond, AR., clairières, éboulis; microlocalités in Evrard 1915, Gaume 1949) et var. filipendula Chab. (Chabert 1900). Potentilla supina L., signalé autrefois à Fbleau (Mérat 1802 in Herb. Muséum), pas revu depuis (Gaume 1949). P. Tormentilla Neck., C. lisières, plaines sableuses, mare aux Fées (Duclos 1924), Bois de Valence (Mercié 1944), Marais d'Episy (Viroit 1950). Potentilla verna L., TC. pelouses sèches, et var. umbrosa C. & G. (Cosson 1845).

FLORULE DE LA REGION DE MALESHERBES.- Sous le titre de "Contribution à l'inventaire floristique de la région de Malesherbes", Henri Bouby vient de publier (Cahiers des Naturalistes, 1953, p.39) une note consignant les observations recueillies par l'auteur, notre collègue Robert Virost et L. Duplessis. Ces botanistes signalent "que la richesse floristique des environs de Malesherbes demeure toujours très grande, sauf au marais, sensiblement appauvri". Les localités prospectées sont: le Parc, le marais de Roncevaux, Villetard, Rouville, Trezan, la Butte de la Justice, Buthiers. Les auteurs signalent notamment la présence de: *Viola alba*, *Parnassia palustris*, *Silene pendula*, *Cucubalus baccifer*, *Linum Leonii*, *Althea hirsuta*, *Vicia purpurascens*, *Ononis natrix*, *Orobus tuberosus*, *Fragaria collina*, *Sorbus torminalis*, *Helosciadium repens*, *Caucalis daucoides*, *Bupleurum aristatum*, *Biflora radian*, *Carum bulbocastanum*, *Tordylium maximum*, *Galium tricorne*, *Valerianella eriocarpa*, *Scabiosa Ukranica*, *Kentrophyllum lanatum*, *Carduus tenuiflorus*, *Carduncellus mitissimus*, *Cnetaurea calcitrapa*, *Lactuca virosa*, *L. saligna*, *Barkausia setosa*, *Jasione montana*, *Verbascum thapsiforme*, *Orobanche amethystea*, *Teucrium botrys*, *T. montanum*, *T. chamaedrys*, *Polycnemum majus*, *Polygonum Bellardi*, *Rumex scutatus*, *Orchis incarnata*, *Juncus supinus*, *J. compressus*, *Cyperus flavescens*, *Carex paradoxa*, *C. paniculata*, *C. lepidocarpa*, *Vulpia longisetata*, *Agrostis interrupta*, *Tragus racemosus*, *Agropyrum campestre*. Les auteurs rappellent en outre les récoltes de *Trigonella Monspeliaca* (Robert 1950), *Saponaria vaccaria*, *Vicia villosa*, *Lolium temulentum* var. *mutica*, *Conium maculatum*, *Doronicum pardalianches* (Gillet 1951).

UNE TABLE DE CONCORDANCE DES PRINCIPALES FLORES BRYOLOGIQUES.- Sous ce titre, notre secrétaire général Pierre Doignon vient de faire paraître (Cahiers des Natur., 1953, p.45) à la demande de divers naturalistes surtout non bryologues, un travail susceptible de rendre service à tous ceux qui possèdent la classique Flore des Mousses de Douin dans la collection des Flores de Bonnier. Tous les ouvrages français datent du XIX^e siècle et utilisent une nomenclature depuis longtemps périmée. Cette mise à jour met en correspondance, pour les Hypnacées, Bryacées et Hépatiques, les noms de genre et d'espèce utilisés dans les six flores européennes les plus importantes (Brotherus 1924, Gams 1950, Amann 1912, Husnot 1890, Boulay 1884 et Douin 1892), en précisant les noms actuels universellement adoptés. Grâce à l'amabilité de notre collègue Cl. Dupuis, secrétaire des Naturalistes parisiens, éditeurs des Cahiers des Naturalistes, nous pouvons disposer d'un certain nombre de tirages à part de cette note utile à placer comme encart dans les exemplaires de la Flore de Douin. Nous pouvons en faire parvenir gratuitement à ceux de nos collègues qui en feraient la demande au secrétariat de l'Association.

MYCOLOGIE

HYMENOMYCETES DE LA VALLEE DE LA SOLLE ET DU GROS FOUTEAU (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Sous la signature de notre collègue André Maublanc, le Bull. Soc. mycol. Fr. (1952, p. XXXII) vient de publier le compte-rendu de l'excursion effectuée par les membres de la Société le 23 septembre en Forêt de Fbleau, à la Vallée de la Solle et au Gros Fouteau. Nous avons, en son temps (Bull. ANVL, 1951, p. 160) indiqué les plus intéressants sujets notés sur place. Complétons cette liste par les espèces les plus rares signalées par M. A. Maublanc: *Boletus cyanescens*, *Cortinarius subbalaustinus*, *Lepiota fuscovinacea*, *Pluteus cinereus*, *Polyporus croceus*, *Leptoporus floriformis*, *Ripartites Tricholoma*, *Russula torulosa*, *Sarcodon infundibulum*.

Deux espèces sont nouvelles pour le Massif de Fontainebleau et la Vallée du Loing: *Cortinarius (Hydrocybe) subbalaustinus* (= *C. balaustinus* Fr.) et *Lepiota fuscovinacea* Möller et Lange. Le *Leptoporus floriformis* Q. n'avait encore été trouvé que deux fois par notre collègue Edouard Dresco en hiver 1941-1942 (détorm. Heim et Joachim) au Rocher de la Salamandre et vers Bois le Roi. Le *Sarcodon infundibulum* de la Solle, où il a été cependant signalé chaque année (Romagnési, Mme Le Gal, Maublanc) est contesté par L. Immler (Bull. Soc. mycol. Fr., 1952, p. XXX) qui met en doute son exacte détermination.

RECOLTES DE PRINTEMPS 1953.- *Tricholoma Georgii* n'a pas été abondant, non plus que les diverses *Morchella*, à cause de l'extrême sécheresse. On a signalé *Amanita gemmata* dès le début de mai sous les Pinèdes; sur les souches dans les Réserves biologiques: *Pluteus cervinus*, *Polyporus Froquignoni*. Le *Phellinus robustus* a été revu par D. Rapilly à plusieurs reprises (Rte de la Reine 15 février, Franchard, etc.) ainsi que *Trametes cervina* vers Franchard. Quelques Bolets ont fait une timide et fugace apparition vers le 15 mai.

ARCHEOLOGIE

GRAVURES RUPESTRES DE LA VALLEE DE L'ESSONNES.- M. Raymond Delarue nous signale avoir découvert aux environs de La Ferté Alais, près du Signal de Buloups, une roche portant deux gravures rupestres semblables à certaines inscriptions relevées autour de Larchant. Il a trouvé également dans son voisinage immédiat plusieurs silex taillés (racloirs), des débris de poterie ainsi qu'une petite lampe en argile assez bien conservée. Les abris sous roche environnants (une dizaine) révèlent un outillage lithique en grès; l'un d'entre eux peut être qualifié d'atelier de polissage.

TOPONYMIE

A PROPOS DU TERME "BUISSON".- Voir nos chroniques in Bull. ANVL, 1950, p. II5; 1961, p. I2, IO7, 47 à IO5.- M. Deroy écrit dans son étude sur la Forêt de Fbleau (1937), pp. 34-35: "Dans le courant du Moyen-Age, à l'Ouest du côté de Milly-en-Câtinais, s'étendait une vaste région, à la fois boisée et robheuse; on la désignait sous le nom de "Buisson de Bière" et les rois de France, qui chassaient beaucoup dans ces parages, y avaient construit le château de Forêt-lez-Milly (aujourd'hui ferme de Saint Georges). Philippe V y séjourna en mai et novembre 1320 et Philippe VI en janvier 1329".

Du même auteur, à propos du douaire des reines de France, p. 31: "La reine touchera également le produit des amendes de 60 sols et au dessous, sauf pour la haie de Moret et les buissons d'environ Bière..." (1332). (Haie ou plessis = réserve pour la multiplication du petit gibier). M. Deroy croit pouvoir situer la Haie de Moret sur le territoire de Varennes sur Seine.

Paul PREGENT.

SUITE A HERBET ET WEIL SUR LES LIEUXDITS DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- cf. Bull. ANVL, 1950, p. II6; 1951, pp. 49, 81, IO8, I53, I61; 1952, pp. 51, IOI.- Sur la carte de 1726 dessinée par A. Le Moine, on trouve les mentions suivantes: Bois Cublanc: A l'E. de l'actuel carrefour d'Occident (Rte Ronde); Bois du Roy: au S. de la Rte de la Plaine de la Hte Borne; Plaine du Bois du Roy: au NE. de la Mare aux Écoulevreux. Le Bois du Roy est cité par Weil (Travaux des Natur., 1939-46, p. I45: Les Béorlots).

Le plan de l'aménagement de 1904, report de 1918 comporte les mentions suivantes, reditiées lors du report de 1931: Route des Ventes Barbier (S. du Cr du Cul de Chaudron) au lieu de Rte du Long Boyau (2° édition du Plan de l'aménagement); Rte de Saulx (de la Rte de la Tente aux Carrefours de Saulx, St Mégrin et du Veneur) au lieu de Rte St Mégrin et Rte Ambroise Dubois. Rte de Trévisse (au S. du Cr des Semis) au lieu de Rte de Cévisse (mais Trévisse semble plus logique).

Paul PREGENT.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1953 A FONTAINEBLEAU.- Le mois d'avril 1953 a été doux (excès de 2°4) surtout dans les maxima (excès moyen de 3°), normalement arrosé (déficit de 1 mm.), en 15 j. au lieu de 12, mais en 36 heures au lieu de 43, à cause d'un régime fréquent de giboulées. L'état hygrométrique a été presque normal (déficit de 2 %); la pression un peu forte (excès de 2 mm.) de même que la nébulosité (excès de 3 %); l'évaporation déficitaire (de 11 mm.). Les vents ont été dominants de SW (14 jours).

Thermo: Moyenne 10°53 (normale 8°07); moy. des min. 4°0 (norm. 2°2); des max. 17°0 (n. 14°); min. abs. -0°7 (norm. -4°2); max. abs. 25°0 (norm. 23°0).- Pluvio: lame 52,2 mm. (n. 53,4) en 15 j. (norm. 12) et 1 j. de gouttes; durée 55,7 heures (norm. 43,4 h.).- Hygro: Moy. 66,3 % (norm. 68,3); moy. des max. 98,0 (norm. 97,2); des min. 34,5 % (norm. 39); min. abs. 8 %.- Baro: Moy. 762,5 (norm. 760,3); matin 763,1, soir 762,0.- Nébulosité: Moy. 51,3 % (norm. 48,2 %); matin 50 (norm. 50), midi 58 (norm. 54), soir 46 (norm. 40).- Evaporo: Lame 49,0 mm. (norm. 60,6 mm.).- Anémomètre SW 14j., NE 4j., NW 3j., E 2j., N 1j.- Nombre de jours: Gel 2, (norm. 9), neige 1, grêle 4, grésil 0, brouillard 1, orage 1, vent fort 2, insolation nulle 3, insolation continue 7.

STATION O.N.M.

BIBLIOGRAPHIE

Robert KUHNER et Henri ROMAGNESI, Flore analytique des Champignons supérieurs (Agarics, Bolets, Chanterelles); I vol. 558 pp. 687 fig. Masson et Cie, Paris 1953. Prix 7.000 fr.- Ouvrage monumental de premier ordre dont nous reparlerons ultérieurement.

Ronéotypé à Fontainebleau.

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.